

ANNALES 2021

1^{er} CONCOURS EXTERNE

CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION

**DU CADRE DES PERSONNELS
D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE
DE NOUVELLE-CALEDONIE**

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<<>>-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION SUR UN SUJET D'ORDRE GENERAL
RELATIF A L'EDUCATION**

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

La lutte contre le réchauffement climatique ainsi que la protection de l'environnement et de la biodiversité constituent un enjeu majeur des prochaines décennies. L'école à cet effet, est à la fois un lieu où s'apprend l'engagement en la matière, et un lieu qui se doit être exemplaire pour la protection de l'environnement. Le projet éducatif de la Nouvelle Calédonie a déjà mis en œuvre certains axes.

En tant qu'Adjoint(e) d'Education, dans votre établissement, quelles actions pouvez-vous mettre en place pour «inciter les jeunes à Réfléchir et Agir sur la protection de l'environnement».

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<<>>-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION SUR UN SUJET D'ORDRE GENERAL
RELATIF A L'EDUCATION**

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

La lutte contre le réchauffement climatique ainsi que la protection de l'environnement et de la biodiversité constituent un enjeu majeur des prochaines décennies. L'école à cet effet, est à la fois un lieu où s'apprend l'engagement en la matière, et un lieu qui se doit être exemplaire pour la protection de l'environnement. Le projet éducatif de la Nouvelle Calédonie a déjà mis en œuvre certains axes.

En tant qu'Adjoint(e) d'Education, dans votre établissement, quelles actions pouvez-vous mettre en place pour «inciter les jeunes à Réfléchir et Agir sur la protection de l'environnement».

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION SUR UN SUJET D'ORDRE GENERAL
RELATIF A L'EDUCATION**

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

La lutte contre le réchauffement climatique ainsi que la protection de l'environnement et de la biodiversité constituent un enjeu majeur des prochaines décennies. L'école à cet effet, est à la fois un lieu où s'apprend l'engagement en la matière, et un lieu qui se doit être exemplaire pour la protection de l'environnement. Le projet éducatif de la Nouvelle Calédonie a déjà mis en œuvre certains axes.

En tant qu'Adjoint (e) d'Education, dans votre établissement, quelles actions pouvez-vous mettre en place pour «inciter les jeunes à Réfléchir et Agir sur la protection de l'environnement ».

Proposition de correction :

Mettre en place une enquête dans l'établissement et des différentes actions à lancer.

*Tri sélectif

*Lumière qui reste allumée (classe, couloirs)

* Toilettes (fuites d'eau, gaspillage de papier WC).

*Eviter au maximum le gaspillage à la cantine.

*Visite d'usines de traitements et recyclage.

*Plantations dans le collège.

Cette liste n'est pas exhaustive, il faut sensibiliser les jeunes à cette lutte pour le bien du pays et du monde.

Proposition d'évaluation

Plan, orthographe, présentation : 3 Points

Réflexion et argumentation : 17 Points

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : REDACTION D'UNE COURTE NOTE DE SYNTHESE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comporte 9 pages y compris la page de garde.

A l'aide des documents ci-joints on vous demande de faire une note de synthèse sur le rôle de l'école dans l'éducation pour la santé.

- Document 1 : l'éducation pour la santé en milieu scolaire.
- Document 2 : L'éducation à la santé prend vie avec Rebee.
- Document 3 : La promotion de la santé à l'école.
- Document 4 : l'infirmière scolaire bien plus qu'une pharmacie.

Document 1

L'éducation pour la santé en milieu scolaire

1 septembre 2017, 09:53 -DNC

La Direction de l'enseignement de la Nouvelle Calédonie (DENC), l'équipe Do Kamo et l'Agence sanitaire et sociale ont organisé jeudi et vendredi, à l'UNC, deux séminaires en faveur de l'éducation pour la santé à l'école. Une opération de formation qui s'est inscrite dans le cadre de la venue sur le territoire du docteur Didier Jourdan, professeur et chercheur universitaire, spécialiste de la question.

Les deux séminaires initiés par la DENC, qui sont déroulés la semaine dernière à l'Université de la Nouvelle-Calédonie et ont rassemblé des centaines d'acteurs territoriaux de l'enseignement, de la santé et du sport, sont la première pierre concrète à l'édifice de la problématique territoriale de la santé en milieu scolaire. Pour la première fois depuis l'adoption en 2016 du plan de santé Do Kamo et le texte fondateur du projet éducatif de la Nouvelle-Calédonie, les intervenants de ces deux secteurs se sont retrouvés pour tenter de trouver des solutions ou du moins des axes de travail.

En ouverture de ces deux séminaires, Hélène Iéakawé, membre du gouvernement en charge de l'enseignement, n'y est pas allée par quatre chemins en rappelant les chiffres du Baromètre santé chez les jeunes portant sur la consommation de stupéfiants, de conduite à risque et de l'obésité (voir encadré). Selon elle, il faut *« rapidement agir. Il faut arrêter de banaliser la situation, la société a changé. La santé de nos enfants passe par l'éducation et l'éducation par l'école. Il faut aujourd'hui travailler pour trouver les outils d'une éducation à la santé à l'école et de les intégrer dans les nouveaux programmes scolaires »*. L'élue rajoutant : *« L'école est le lieu par excellence de la formation des futurs citoyens et il faut des citoyens en bonne santé. La prévention en matière de santé dans les établissements scolaires sera gage de réussite pour notre société future. »*

Pour aller dans ce sens, Valentine Eurisouké, membre du gouvernement en charge de la santé a, lors de ces deux séminaires, insisté sur le fait que la *« question du bien-être de l'enfant est une problématique récurrente qui a été mise en exergue ces dix dernières années par les différents rapports et diagnostics dans le cadre du projet Do Kamo. Pour cette raison, l'éducation pour la santé et le suivi médico-social doivent participer grandement à la réussite de tous. La santé de nos enfants doit être la principale préoccupation des institutions pour garantir un avenir meilleur et cela passe par le milieu scolaire »*. Et d'ajouter : *« Dorénavant, l'enseignement et la santé sont étroitement liés. Chaque élève doit disposer de connaissances, des compétences et de la culture lui permettant de prendre en charge sa propre santé de façon autonome et responsable. »*

Des paroles aux actions

Si les rencontres de la semaine dernière ont permis de vérifier que les représentants politiques ont la volonté d'associer les compétences des secteurs de la santé et de l'enseignement pour garantir une meilleure santé à nos enfants via une éducation en milieu scolaire, reste qu'il faut maintenant des actions concrètes. C'est ainsi que le premier séminaire, de formation, organisé pour les inspecteurs et conseillers pédagogiques de la DENC, en collaboration avec l'Agence sanitaire et sociale et l'équipe Do Kamo, sur « l'éducation par la santé » a permis d'initier la conception d'outils pour l'éducation de la santé à l'école et de les intégrer dans les nouveaux programmes scolaires. Des outils traitant des comportements à risque, de la violence, de l'hygiène, des addictions ou encore de l'obésité.

Le lendemain, le second séminaire relatif à « la santé en milieu scolaire » avait l'objectif d'encourager et d'accompagner une dynamique de travail transversale entre les secteurs de l'enseignement, de la santé et du sport, pour mettre en œuvre des projets d'éducation pour la santé à l'école. Cette démarche a associé différents acteurs comme les représentants du vice-rectorat (parcours civique avec un volet éducation pour la santé), les provinces (école du dialogue, Inov'école, Just Play), des enseignants, des médecins, etc. Si les ateliers et des échanges ont permis d'entrevoir des projets, des pistes de travail, c'est surtout l'intervention du professeur Didier Jourdan, le spécialiste de la prévention, de la promotion de la santé et de l'éducation à la santé, qui a été le plus écouté et discuté par l'assistance.

Arriver à se construire ensemble

Même si le professeur Didier Jourdan a débuté son intervention en avouant qu'il ne connaissait pas les spécificités calédoniennes en matière d'éducation pour la santé en milieu scolaire, ses travaux et recherches, depuis de nombreuses années, lui ont permis d'avancer que « la problématique était identique à ce que l'on trouve ailleurs ». Ses interventions ont bien entendu poussé de nombreuses portes surtout lorsqu'il avance que « *Le bien-être à l'école passe par l'apprentissage de la tolérance et du respect de la différence* » ou qu'il faut « *arriver à se construire tous ensemble.* »

Sur le plan Do Kamo, le spécialiste a avoué qu'il était très complet et qu'il s'agissait « *d'un plan de nouvelle génération. On s'occupe non pas de comment vont agir les institutions, mais de comment vont agir les gens. Ce qui est essentiel* ». Pour lui, garantir une bonne santé en milieu scolaire, passe par « *la mise en place d'une politique territoriale de santé à l'école renforcée, d'une charte qualité et d'indicateurs, il faut construire un cadre de vie adapté, un plan de formation.* »

Didier Jourdan a tenu à préciser que la politique de santé à l'école vise à la création d'un environnement et d'un climat scolaire favorables à la santé de tous les élèves. Au moyen, par exemple, d'un parcours éducatif santé, en offrant un environnement physique de qualité.

Pour conclure et comme il l'écrit dans son rapport sur la santé des enfants remis aux ministères de l'Éducation et de la Santé : « *Le défi de notre génération est celui de la réussite de tous les élèves. Nous ne pouvons accepter de laisser certains de nos jeunes au bord du chemin ! Faire vivre au quotidien, dans les actes, une école efficace, bienveillante et inclusive doit se situer au cœur de nos préoccupations. La politique éducative de santé constitue l'armature de ce projet.* » Le message est clair. Aux acteurs territoriaux maintenant de se concerter, d'où ces séminaires, pour mettre rapidement en place un projet d'éducation pour la santé en milieu scolaire.

La santé de nos jeunes

Près de 60 % des jeunes Calédoniens ont déjà expérimenté l'alcool et 40 % en ont consommé dans les 30 jours. C'est en province Nord que la consommation est la plus répandue (44 %). La quantité consommée augmente avec l'âge, 11 % des 10-12 ans consomment occasionnellement de l'alcool, ils sont 60 % des 16- 18 ans. 38 % avouent être montés récemment dans un véhicule alors que le conducteur avait consommé de l'alcool.

Concernant, le kava, la consommation chez les jeunes est marginale (13 % déclarent en avoir déjà consommé et 5 % dans les 30 jours.) Pour la cigarette, si près de trois quart des jeunes avouent être exposés au tabagisme de leur entourage, un jeune sur deux a déjà fumé une cigarette, une proportion nettement plus élevée que d'autres pays (ex : 36 % en Nouvelle-Zélande et 22 % aux Fidji).

Enfin, pour le cannabis, environ 20 % des 10-18 ans déclarent en avoir déjà fumé et 14 % rapportent en avoir consommé au cours du mois précédent. 26 % des 16-18 ans déclarent fumer du cannabis de manière régulière.

Pour l'obésité, 7,8 % des enfants de 6 ans, 11,4 % des enfants de 9 ans et 20,5 % des enfants de 12 ans sont obèses en Nouvelle-Calédonie.

Document 2

L'éducation à la santé prend vie avec Rebee - 04 décembre 2019 – gouv.nc

Rebee comme « Réussir, Être bien, Être ensemble » est un projet d'éducation à la santé destiné aux élèves des écoles primaires. Porté par le gouvernement et ses partenaires de l'enseignement et de la santé, ce nouvel outil sera déployé dans l'ensemble des établissements du premier degré à la rentrée 2020.

Mardi après-midi, à l'école Saint-Jean-Baptiste, les CP de maîtresse Séverine sont en pleine activité « Rebee ». Les enfants connaissent les consignes : il faut reconnaître les aliments naturels de ceux qui sont fabriqués et classer leur image selon qu'ils sont utiles ou pas pour être en bonne santé. Chaque petit groupe réalise son propre panneau et exprime ainsi ses connaissances et ses préférences, sous l'œil bienveillant d'Isabelle Champmoreau, membre du gouvernement en charge de l'enseignement. « *Les frites au Mac Do, c'est trop gras et salé !* », lance une élève. Et la sauce Maggi ? Ses camarades hésitent... « *Les enseignants volontaires de l'école testent les activités depuis le mois de mars. Nous disposons de fiches pédagogiques toutes prêtes que nous pouvons ensuite adapter en classe pour que les enfants puissent par exemple travailler en groupe* », explique l'enseignante qui voit déjà des effets notamment sur les habitudes alimentaires de ses élèves.

Éducation à la santé et réussite scolaire

Initié en septembre 2017, le projet Rebee est à la croisée des chemins du projet éducatif et du plan de santé Do Kamo. Son objectif : donner aux enseignants un outil clé en main – 200 fiches pédagogiques très exactement – leur permettant de transmettre aux élèves du CP au CM2 des connaissances sur de multiples thèmes comme le corps, la santé, la connaissance de soi, la capacité à résister aux pressions sociales (réseaux sociaux, publicité...)... « *Le temps que les enfants passent dans le système scolaire est un moment privilégié pour accentuer nos actions en matière de prévention et d'éducation à la santé*, rappelle Isabelle Champmoreau. *Il est important de se concentrer sur la problématique de la santé scolaire pour pouvoir favoriser la réussite de tous* ». Pour Claude Gambey, conseiller de Valentine Eurisouké, membre du gouvernement en charge de la coordination du plan Do Kamo, « *l'école est un des curseurs sur lequel il faut agir* ». Et de rappeler « *que l'estime de soi* », prérequis indispensable aux conduites préventives, « *est au cœur* » de la politique de santé calédonienne.

Travail en co-construction

Coordonnée par Didier Jourdan, universitaire et chercheur spécialisé dans la prévention, la promotion de la santé et l'éducation à la santé, la réalisation des outils « Réussir, Être bien, Être ensemble » a mobilisé des équipes pluridisciplinaires de la direction de l'Enseignement, (DENC), de la direction diocésaine de l'école catholique (DDEC), du plan Do Kamo ou encore de l'Agence sanitaire et sociale (ASS-NC), qui finance sa mise en œuvre. « *Nous avons apporté nos connaissances provenant de la recherche et nous soutenons la production et la mise en œuvre du projet*, explique celui qui est aussi titulaire de la chaire Unesco « écoles, éducations et santé », partenaire du projet. *À partir de cette base et des constats de santé en Nouvelle-Calédonie, nous avons pris le temps pour travailler avec les professionnels de l'école, en s'appuyant sur l'existant* ». Vingt-deux conseillers pédagogiques ont notamment conçu les activités et les fiches, testées par une centaine d'enseignants de 40 écoles sur tout le territoire dans un véritable esprit de co-construction. L'étape suivante est de former les enseignants (*lire l'encadré*) au dispositif avant son déploiement à la rentrée 2020 à l'ensemble de écoles primaires. Dispositif qui fera rapidement l'objet d'analyses et d'évaluations.

Exemples d'activités

Rebee, ce sont par exemple des activités sur le langage, pour « *apprendre à mettre des mots sur les maux* », souligne Didier Jourdan. Plusieurs fiches s'appuient ainsi sur des ouvrages de littérature jeunesse, dont certains locaux, en français, en anglais ou en langues kanak, pour parler d'alimentation,

savoir exprimer ses émotions... Ce sont aussi de nombreuses activités scientifiques pour travailler sur les bienfaits de l'eau, les microbes, les dangers des écrans, ou encore des jeux de rôle pour aborder le sujet sensible des situations de violence ou de harcèlement.

Le temps de la formation

Le professeur Jourdan est en mission en Nouvelle-Calédonie jusqu'au 13 décembre pour accompagner les conseillers pédagogiques de la DENC et de la DDEC durant les sept journées de formation au programme Rebee dispensée aux cadres de l'éducation et de la santé. Une « formation de formateurs » dans l'objectif que chaque province dispose ensuite des compétences nécessaires pour former leurs enseignants.

Document 3

La promotion de la santé à l'école

Educscol.education.fr 2021

L'école a la responsabilité, en liaison étroite avec la famille, de veiller à la santé et au bien-être des jeunes qui lui sont confiés, de favoriser leur développement personnel et de les amener à la réussite scolaire. En France, la manière dont l'école s'est intéressée à cette question de la santé des élèves a évolué, passant de simple vecteur d'informations sanitaires pour être, aujourd'hui, un acteur à part entière de la promotion de la santé. En milieu scolaire, la promotion de la santé participe à la réussite éducative et au bien-être des élèves et des personnels, en assurant aux élèves, tout au long de leur scolarité, une éducation à la santé, en articulation avec les enseignements, ainsi qu'une prévention et une protection adaptée à la fois à leurs attentes, à leurs besoins et aux enjeux actuels de santé publique.

La politique éducative de santé constitue un facteur essentiel de bien-être des élèves, de réussite scolaire et d'équité. L'école joue un rôle essentiel dans l'éducation à la santé, la prévention, le repérage et l'orientation vers les partenaires de santé.

La politique éducative de santé en milieu scolaire

La politique éducative de santé menée par le ministère de l'Éducation nationale s'inscrit dans une démarche internationale impulsée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et traduite dans la charte d'Ottawa (1986).

Définition de la santé par l'OMS (1946)

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

(1982)

« La santé, c'est la mesure dans laquelle un groupe ou un individu peut, d'une part, réaliser ses ambitions et satisfaire ses besoins, et d'autre part, évoluer avec son milieu et s'adapter à celui-ci. »

Définition de la promotion de la santé - charte d'Ottawa (1986)

La promotion de la santé est le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé, et d'améliorer celle-ci. Cette démarche relève d'un concept définissant la "santé" comme la mesure dans laquelle un groupe ou un individu peut d'une part, réaliser ses ambitions et satisfaire ses besoins et, d'autre part, évoluer avec le milieu ou s'adapter à celui-ci.

La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne, et non comme le but de la vie ; il s'agit d'un concept positif mettant en valeur les ressources sociales et individuelles, ainsi que les capacités physiques. Ainsi, la promotion de la santé ne relève pas seulement du secteur sanitaire : elle dépasse les modes de vie sains pour viser le bien-être.

Document 4

L'infirmier scolaire : bien plus qu'une pharmacie

Par Christine Lalande / christine.lalande@inc.nc | Créé le 26.02.2020

Les établissements scolaires font leur révolution, jusqu'aux infirmeries qui sont aujourd'hui « promotrices de santé ». Le métier d'infirmière scolaire a évolué au fil du temps, jusqu'à intégrer les problématiques modernes au-delà de la veille épidémiologique ou de traiter les blessures du quotidien. Autour d'un patio arboré, niché dans les 19 hectares du lycée Jules-Garnier de Nouville - le plus grand de France en superficie - un binôme d'infirmières scolaires veille sur la santé de 1 800 élèves. Quarante élèves par jour en moyenne transitent par cette infirmerie. Rachel Boukebouche, infirmière hospitalière de nuit en soins palliatifs de pneumologie avant d'exercer onze ans au lycée de Poindimié, fait sa première rentrée dans ce lycée. Pour Arbia Ben Saad c'est déjà la deuxième, après avoir exercé son métier en itinérance dans les centres médico-sociaux de la province Sud. Pour toutes les deux, intégrer l'Education nationale c'est endosser un rôle d'éducatrices de santé, auprès des jeunes mais aussi auprès des familles.

« Je conçois mon rôle comme celui d'un adulte non-évaluateur au sein de l'établissement, explique Arbia, que le jeune pourra venir voir pour toutes sortes de problématiques qu'il pourra rencontrer ». Et ce n'est pas un vain mot : en l'espace de cinq minutes, Arbia peut être sollicitée pour un pétrel blessé trouvé par les élèves, comme pour un accident d'atelier professionnel.

« Les plaies les plus dures ne sont pas visuelles »

Si l'infirmier scolaire, ouverte douze heures par jour, se veut un vrai relais d'écoute et un lieu où l'on passe volontiers pour évoquer ses problèmes, petits ou grands, *« le dispensaire est une vieille représentation de l'infirmier, explique Rachel.*

Etre une oreille dans les situations écran...

On essaye aujourd'hui de rendre les jeunes acteurs de leur santé au maximum et de faire moins de bobologie au profit de plus d'éducation à la santé. De même que nous n'avons pas vocation à nous substituer à la famille pour soigner au long cours ».

Capables de prendre en charge les urgences médicales survenant dans l'établissement, les infirmières scolaires sont de plus en plus souvent une oreille, parfois pour des « situations écran ». Un élève régulièrement à l'infirmier, *« ce peut être mettre un pansement sur une jambe de bois »* explique Rachel Boukebouche. Conduites addictives, maltraitance, harcèlement : il est des sujets sous-jacents graves qui sont totalement intégrés dans la conduite de leurs activités et pris en charge en coordination avec une équipe pluridisciplinaire composée d'une assistance sociale et d'un psychologue de l'Education nationale.

« Il n'y a pas de geste technique qui impressionne une infirmière, confie Arbia. Les plaies les plus dures que l'on traite à l'école ne sont pas visuelles. Cela peut être de s'occuper d'un élève dont les parents que l'on doit joindre ne sont pas là, pour toutes sortes de raisons, raconte-t-elle, émue. L'enfant, alors, le savait peut-être déjà qu'il était tout seul dans la vie... Mais ce coup de fil de l'établissement qui n'aboutit pas et officialise sa solitude, c'est dur pour nous. » « Au-delà de tendre un document au début de l'année, poursuit Rachel, on a besoin de travailler en coéducation avec les parents ».

Sept jours sur sept

En marge des premiers gestes de soin ou de la primoécoute psychologique, les infirmières scolaires ont un rôle étendu. Après avoir vérifié 500 carnets de vaccination en fin d'année dernière, Rachel et Arbia ont donné à une dizaine de parents jusqu'à la semaine prochaine pour procéder au rappel de vaccin de leurs enfants, faute de quoi la responsabilité du chef d'établissement en cas de démarrage d'épidémie pourrait être engagée.

Certaines familles se reposent trop sur l'institution

Par ailleurs, elles mettent en place des projets d'accueil individualisés pour les élèves présentant une pathologie particulière, afin de préparer pour eux un protocole d'urgence. Sans oublier de récupérer

des bilans orthophoniques pour un élève présentant des troubles de l'apprentissage et de former le personnel de la cantine au choc anaphylactique pouvant survenir au cours d'une allergie alimentaire. Mais aussi de préparer une intervention de sensibilisation à la santé sexuelle et affective en classe et de bloquer deux heures pour offrir un « *point écoute* » aux élèves en situation de mal-être. Ou encore de garder un œil sur un ado en salle de repos, qui a subi un bilan de santé complet pour une simple nuit trop courte.

« *Certaines familles se reposent trop sur l'institution et considèrent que dès lors qu'elles ont confié leur enfant à l'école, c'est à elle de gérer sa santé* », regrette Rachel. Matériellement impossible, pour un établissement qui, avec son internat de 271 élèves, fonctionne sept jours sur sept. Rachel et Arbia toutefois, tiennent leur porte ouverte aux parents d'élèves tout au long de l'année pour évoquer tout problème, anodin ou moins.

Les établissements scolaires misent sur le bien-être

Au-delà des aspects réglementaires de l'accueil en collectivité, la santé à l'école s'ouvre de plus en plus à des concepts nouveaux comme la bienveillance, pour créer un cadre d'apprentissage plus épanouissant et - c'est le pari - propice à amener les jeunes à prendre davantage soin d'eux-mêmes. Le concept d' « *écoles promotrices de santé* » découle de la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé, établie à l'issue de la première conférence internationale sur ce thème en novembre 1986 au Canada, qui a mis en évidence que développer la promotion de la santé à l'école permettrait d'améliorer le bien-être des élèves et de lutter contre les inégalités sociales et de santé. Le projet éducatif calédonien qui encadre l'activité des établissements scolaires donne également une place prépondérante à ce rôle moteur de l'école dans l'installation des bonnes habitudes de santé de demain. Mais c'est aussi le pragmatisme qui amène les professionnels de l'éducation à envisager les problématiques jeunesse dans leur globalité et à repenser leur façon de travailler de manière plus transversale.

Revoir les méthodes de travail

Une nouveauté fait son apparition en 2020 : le logiciel « Persévérance » qui va centraliser les données des infirmières scolaires, assistantes sociales et conseillers principaux d'éducation, pour « *repérer plus tôt les élèves décrocheurs de manière à enrayer plus vite le mécanisme* », explique Marie-Christine Garin, infirmière coordinatrice du vice-rectorat au Service de la vie scolaire, de la santé et du social (SV3S). Chargée d'animer le réseau d'infirmiers scolaires du territoire, Marie-Christine Garin mène un travail de fond pour convaincre que la santé à l'école « *n'est plus l'affaire des seuls services médicaux mais bien de tous, dans leur pratique d'enseignant, de chef d'établissement : chacun à son niveau peut délivrer des messages de santé* ».

La prise de risque fait partie de l'adolescence, mais on doit l'encadrer

Le lycée Jules-Garnier, qui a vécu l'année dernière des situations de violence à ses portes, un départ de feu accidentel dans une salle de classe et la perte d'un élève qui a mis fin à ses jours parce qu'il était en situation d'échec, n'est pas étranger aux situations de crise médicosociale, qui bénéficieront désormais de l'aide d'une équipe mobile de soutien. Le lycée souhaite perfectionner sa réponse en travaillant depuis 2019 à un certain nombre d'initiatives autour de la notion phare de cette rentrée : le climat scolaire. « *Notre volonté d'améliorer le bien-être au lycée se traduit par des investissements*, précise le proviseur du lycée Jules-Garnier, Michel Lehoullier. *On a construit treize farés et une salle de sport temporaire pour que les internes puissent profiter à 100 % de leur foyer, par exemple.* » « *Un jeune est un jeune, termine Marie-Christine Garin, il est en construction et la prise de risque fait partie de l'adolescence, donc on ne peut pas l'en empêcher totalement. En revanche, il nous revient d'apporter autour de lui un encadrement qui soit rassurant* ».

5 000 personnes, en comptant les parents d'élèves, composent la « communauté éducative » du lycée Jules-Garnier, qui dénombre 1 800 élèves et 270 personnels.

Coordination : Les 41 infirmiers scolaires du territoire seront réunis le 13 mars pour une mise à jour de leurs thèmes prioritaires 2020.

3 300 visites en infirmerie scolaire étaient relatives, l'année dernière, à une situation de mal-être ressenti par l'élève.

« *On a un vrai rôle dans la société.* » Michel Lehoullier, proviseur du lycée Jules-Garnier.
Repères

Des chiffres et des maux

Chaque année, les infirmeries scolaires dont disposent les collèges et lycées du territoire accueillent 61 000 passages d'élèves (34 000 dans les collèges et 27 000 dans les lycées). Dans la majorité des cas (45 %), la visite à l'infirmerie est motivée par des soins et des traitements mais une proportion désormais importante (36 %) concerne la relation d'aide : 3 300 visites dans les infirmeries scolaires l'année dernière étaient en relation avec une situation de mal-être. Côté urgences, les traumatismes en cours d'éducation physique et sportive, en atelier ou dans la cour de récréation sont suivis de près par les symptômes infectieux et les douleurs diverses. Les infirmiers scolaires reçoivent au cours d'une année une moyenne de 800 visites d'adultes de la communauté éducative et de 3 200 parents - qui sont accueillis de leur plein gré ou à la demande de l'infirmerie. Sur les 41 infirmiers scolaires que compte le territoire, 9 s'occupent de la santé des élèves internes : ils sont appelés en moyenne 150 fois par an entre 21 heures et 6 heures du matin. Six nouveaux infirmiers ont été recrutés par l'Education nationale en 2020.

Visites médicales

Dès la maternelle, l'enfant bénéficie d'un suivi sanitaire, de compétence provinciale. Une première visite en CP vérifie l'acuité visuelle et auditive, le développement psychomoteur, la couverture vaccinale, évalue la corpulence et la croissance et réalise un examen dentaire sommaire. Une deuxième visite est réalisée en CM1, qui ajoute une échographie cardiaque en dépistage du rhumatisme articulaire aigu (RAA). Tout au long de la scolarité obligatoire ensuite, un suivi médical ou des aménagements de la scolarité peuvent être proposés, au cas par cas.

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : REDACTION D'UNE COURTE NOTE DE SYNTHESE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Eléments de corrections :

Introduction

Plusieurs programmes de santé publique sont développés en milieu scolaire.

Contexte sanitaire en Nouvelle-Calédonie.

Ainsi, l'école a-t-elle une responsabilité de veiller à la santé des enfants et jeunes au sein des établissements scolaires ?

I- La promotion de la santé à l'école : rôle et enjeux

a- La promotion de la santé à l'école
Définitions

b- Un enjeu de santé publique et de réussite éducative
En milieu scolaire la promotion de la santé participe à la réussite éducative et au bien-être individuel et collectif.
La promotion de la santé contribue à donner aux enfants, futurs citoyens, les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur santé et d'améliorer celle-ci.
La santé comme une ressource qu'il faut connaître, afin que chacun puisse réaliser ses ambitions, satisfaire ses besoins et évoluer avec son milieu.

II- Des projets adaptés aux problématiques du pays

a- La santé des jeunes en Nouvelle-Calédonie
Problématiques de santé : conduites addictives, obésité.

b- Des actions menées
Rebec : l'école devient un lieu privilégié pour se concentrer sur les problématiques de santé, donner confiance aux élèves pour prévenir les conduites à risques.
Rôle de l'infirmier scolaire et de l'équipe éducative au sein des établissements : de la prévention au repérage.
Ecole promotrice de santé.

Conclusion :

A la croisée du programme éducatif et de celui de santé publique, la promotion de la santé en milieu scolaire a pour ambition de donner aux futures générations les outils pour prendre soin d'eux et d'être en bonne santé.

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE FACULTATIVE D'ADMISSION : LANGUE KANAK : AJIE

DUREE : 1h00

COEFFICIENT : 1

SUJET

Ce sujet comporte 9 pages y compris la page de garde.

Pugèwè pèci tō xè-ria rō mēfê a' pwâgafa :

Pwè ka pidèxâ

Vinimō i rha duawè ka béâfi ré mōfu tō rha néyi. Béâfi-ré na waa wakè xi-e ké kwanâ tâyè cèki nââ êêara yè òfōkau xè névâ xi-e. Na dè ci-e rō ré tōxafa rha pwè ka pidèxâ. Pâfâ êwâ ka cee rō pwè xi-e na wii pâfâ g a xé-fé ka dö e ké törhûû ûfû or.

Pwè-ré ka pidèxâ na nââ yè mâ na rha bwè béâfi ka òfōkau né pâfâ nérhèè ka nétù, wè na wii na rhâ wênênââ xi-e ka dö e mâ na waatörhûû e névâ xi-e.

Rha nédaa, o' i òfōkau wè na pwafi-e na rha pèii ré na yèri pè waa e kafo-ré né pèii-ré. Pâfâ kâmö ka yakōi kâmö wè céfé da pâfi ké waa cèki mō na o'yafi-ré. Na böfi dö yaané na wênênââ i òfōkau. Böfi tèi dèxâ nédaa ré na kuflu, na böfi törhûû rha bwè ka pè bâô rō gèxèè xi-e. Na böfi êfê yè na bwè ka pè bâô êfê naki gè bafi ké mō tèè na o' i gè yè böfi ôi êwâ ka or na ga xi-e.

Na böfi bwè, na böfi kō na mēfê kō i dö cèki yavèâ pâfâ kâmö ré kwâna rō névâ cèki céfé pwêfê òfōkau. Radè ké wè tèvè vèâ xé-fé, céfé vi na ka rhâi jé. Na dö târadâ na nédaa, pâfâ kâmö ré kwâna céfé dö ya ka pôfô êwâ. Na böfi bafi tâwâi na òfōkau ki céfé kwâna rha êwâ ka or na ga xi-e. Dèxâ né pâi paa kwâna céfé vi na ka êfê kaafu nô yè òfōkau :

- Na êfê yè-é na òfōkau, êfê êrê nô ka e baayê !
- Na böfi a'cèi xi-e êfê nô ka e wè gèvé dö ya ka pôfô êwâ.
- Na böfi èi yè nô-ré ! mâ êfê yè-é ké êfê nô ka yaané !
- Gèvé da ya êwê ka or na ga xi-e.

Na dö yéé na wênênââ i òfōkau, mâ vi na ka tââ tō mwââfö xi-e mâ êfê : « Aiiva ! Gö yè da pwayèfi au pè waa cèki mōö na o' xinyâ ! »

Na da tâwai kââ ré na waa, na böfi pwêfê rha kâmö ré dùii mèömwâ xi-e. Na böfi câwâ bèfèé pâfâ pwêèrhèè ré tō némèè-é mâ a'cèi êfê :

- Viru mi !

Na böfi tövèa na dèxâ wi xè népanöfö xi-e mâ êfê yè-é êfê :

– Öfökau, dèxâ né pâfâ kâmö yafi i na bafi vijavirü vèfi-i. Na êfê na dè cie rö ré pâfi ké kwâna êwâ-ré ka or na ga xi-e.

Böfi öfökau na kâyâi pâfâ kâmö yafi xi-e cèki céfé vi na ka mètè béâfi-ré mâ pèrivèa yè-é kâmö-ré mâ cèki kâvètövâ pè kwâna xi-e

Na dö yaané mâ ké törhûû pâfâ némèè kâmö ré tâwai ké kwâna-ré. Na böfi virua rö kwâ xi-e mâ vi na kaa tö ré na möfu rö-i na êwâ-ré. Na rhâi puyefe xi-e rö nérhèemâi kau ka kôfô-ré. Böfi radè böfi pèèmèèxa, na kafi wè tèè. Na dè wii rö rha êwâ rö pwè-ré. Na dö viofo wè na törhûû êwâ-ré na dö kafa e na ga xi-e waa-i karè.

Na dö viofo na öfökau wè na törhûû o' xi-e na wè möö tèè waa-i êwâ-ré. Vèki ké èi yè béâfi-ré, na êfê yè-é na mâ tö kâmö yafi xi-e mâ dèxâ kâmö ka yè wakè vèfi-e.

Ökwâ na vinimö né pwè ka pidèxâ !

Na viyèi vinimö-a na Jacob Hmöng WAHEO, rèi yépétâbe 2018, nô ka pè i Académie des langues kanak.

* pidèxâ : magique

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE FACULTATIVE D'ADMISSION : LANGUE KANAK : DREHU

DUREE : 1h00

COEFFICIENT : 1

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Traduisez en français le texte ci-dessous :

Eötre¹ ka hetre men

Ifejicatrene la lue trefëne ka mele hune la ketre hnapeť. Ame qatr, tre, nyidrë a thinyi troa hotre koi joxu ne la hunahmi nyidrë. Nyidrëti casi hi la ka hetrenyi la eötre ka hetre men. Ame la itre i ka jötre ngöne la eötre i nyidrë ke ka hane gool.

Ame la eötre cili, tre, hna hamëne hnene la ketre qatre föe joxu ne la itre hnagejë ka jui pine laka ka lolo la wenethëhmi nyidrë ke ka nyidrawane la hnei nyidrë hna lapa me nyi i.

Ame la ketre drai hna tithe la neköne la joxu hnene la ketre meci ka pë nyin. Ketre thatreine kö inyië angeice hnene la itre trene drösinöe. Tha mekune hmaca kö joxu ka hape hetre ka troa amelene la neköi nyidrë. Ame ngöne la ijine nyidrë a nango mano, hna mama koi nyidrë la ketre föe a satana lae eahlo. Eahlo a amamane koi nyidrë laka ame la nyine la mecine la neköi nyidrë tre troa öni la i ka hane gool.

Ame la kola jidr, drengë hë la mejene trutru a ho, kola hëne la itre ka nyi i ne la hunahmi troa drengë la joxu. Thupene la hna ce axecië ewekë, hnei angatre hna tro troa hna eu. Hao la drai matre nyimutre la tha i angatr. Ketre ame joxu nyidrëti a pi canga atre ka hape drei la ka thinyine la i ka hane gool. Tro pi hi la ketre ka nyi i a qaja la lue maca kowe la joxu :

- Pane qaja jë la maca ka loi önine jë la joxu !
- Ame la maca ka loi, ke ka lolo catre la nyi i eahun.
- Nge ame göne la maca ka ngazo ke !
- Tha hne huni kö hna ea lo i ka hane gool.

Ngazo hnyawa la mekuna i joxu, nyidrë a tro pi troa treije ngöne uma ne meköle me hape : «Ekölöini ! tha tro hmaca kö eni a öhne la drösinöe nyine amelene la neköng ! »

Nyidrë pala hi a lapa mekune nge drengë jë hi nyidrë la kola fenafena la qëhnelö. Nyidrëti a kölä pi la trengetimidra i nyidrë me hape :

- Lö jë !

¹ Filet en français

Traqa pi hi lo hnaluene neköi nyidrë me qaja ka hape :

- Joxu, hetre ketre jini nyipë ka ajane troa ithanata me nyipë. Nyidrëti a qaja ka hape nyidrëti casi hi la ka atreine troa thinyine la ie cili ka hane gool.

Joxu a upe jë la itre jini nyidrë troa hëne la qatre nge tro fe nyidrë a hnëkëne la itre ewekë nyine thinyi i.

Ame qatr, tre, ka tha nyidrawane kö la ialamekei nyidrë matre tha mama kö ka hape ka hetre talane i nyidrë. Hnei nyidrë hna elë hune la kenu me nyiape meköte kowe la götrane la hnagejë hna lapa hnene la ie cili. Hnei nyidrë hna nue la eötre i nyidrë ngöne la ga bulu. Thupene la hna nango itreqe ke nyidrëti lai a aelëne la eötrei nyidrë. Casi hi la i. Madrine catre nyidrë la kola thinane hnei jö la i ke kola melemele.

Madrine fe joxu pine laka mele hë la neköi nyidrë jëne la drösinöe cili. Hnei joxu hna olene la qatr, nyidrë a upi qatre jë pë troa tixene la itre jini joxu me sine lapa i nyidrë.

Ifejicatrene la eötre ka hetre men !

Hna ifejicatrene hnei Jacob Hmöng WAHEO, lo treu semitreba ne la macatre 2018 nge hna fejane hnei Académie des Lanues Kanak.

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE FACULTATIVE D'ADMISSION : LANGUE KANAK : NENGONE

DUREE : 1h00

COEFFICIENT : 1

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Traduisez en français le texte ci-dessous :

Waeoc me sepengen

Wanata nore se acehmenuen me nidi ngom, ci menenge ri se wabet. Mohma ci sinemengon ore ruace ni bon, ore ci lae ia, bane puecon jew'ore toan ore pahnameneng.

Bone so kore numu waeoc me se pengen. Ka ta wai ci loc eloi, melei ci ceja hnatea, inom ore gol. Ore waeoc omelei hna kanu bon, hnen'ore se waeteshet, necen ore tan ore cele, wen'ore roi kore hnore ni bone ka bone thu hmijocon ore hnapupul.

Ri se ran, ore tenen ore doku, hna trori ore se uedr, me deko serei son, ka nodei thu lae serein thathuniko co aroini bon. Ore toan ha nidi sheusheu. Ri ezien ore ci thaet, se hmenew me tho, ci ahnga du bone ri tutuo, ne ci aehngeni du bon, ko ore serei re aroini ore tei bon, melei co kodraruon ore wai me gol.

Lakidi lu, kedi me po kore cucu bane wasan ore nodei thu lae ia ileoden nore pahnameneng.

Thubenelo, hna eked, buice me etha hue co sin. Nidi roi kore lae ia, wen'ore roi ko hned.

Ka ore toan, ci ibet co ule ko deko hna sinione te ore wai me gold.

Ore se thu lae ia, me hue co laenatan ore rue nata jew'ore toan :

- Whane dabo, hneil ore nata me roi, ci ie du bon, kei toan.
- Ore nata me roi, ko nidi roi kore hna lae ia.
- Ci oreon ore nata me roi omelei, cisenelo te neil ore nata me tho.
- Ehnije deko hna lae ian ore wai me gol.

Sheusheu kore toan, hale bone me hue co mane unid ri meico, ne ci ie ko : « Koolo, inu deko te co uni ore wai me gol, me thuni co aroini teneg.

Melei ko ci ananadeni ke bon, kedi me bebe kada, bone me ci tiri apapani ore ta wathera ni bon, dan ore co cedi ko :

- Okonelo !

Kedi ore se celua ni bone me okonelo ne ci ie du bone ko :

- Toan, ome numu se celua ni bua ci alane co ule bua, ka bone ci ie ko bone so ko thuni co lae ian ore wai me gol.

Halei toan, me sia recelua ni bon, co aehngeni mohma du bon, ne canga ngoronatane te ore so nelae ia bon.

Ore mohma se deko ma aca ac.

Hale bone me canga telo ri pon ore wege bone ne canga xarue jew'ore guhne nore wai me gol, hale bone me canga cedonebut ore waeoc bon, ubuti ri hnedridr, tuilu, bone co oethanebut, kedi ore wai me ci kadre hnei du, ka ore opodone bon.

Toan se opodon co ule ore tei bon, hna aroini hnen'ore serei omelei. Bane oreon du mohma, melei hna ure mohma bane necen ore recelua ni bone ka bone di kore toan ngei bone me tako.

Melei kore wanata nore waeoc me se pengen.

Hna laenatan hnei Jacob Hmöng WAHEO, semitreba 2018, hna kanu, 'Ma nore nodei lanengoce pene dridr'.

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE FACULTATIVE D'ADMISSION : LANGUE KANAK : PAICI

DUREE : 1h00

COEFFICIENT : 1

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Traduisez en français le texte ci-dessous :

I puë ité

Jèkutâ goo du duadë nâ ru pitââ görö jè pô. Wakè kë wë ijaaoo nâ é pwa pwé târâ nâ é ipiméari i ukai kârâ nâpô kêê. Nyê wëé co nâ tââ têtê i puë ité. Naa goo pââ êrêwëé nâ dêi nâ i puë kêê â nâ rë pwârâ wërë atù mwânî.

Puë ité bèèpwiri nâ mûûrû naa kârâ jè jiiëmû ukai kârâ nâdékaka, ba âboro wâdé â é dau töimîrî é mwâciri kêê.

Nâ jè töötù, é nyê dau maagéé i âboro èpo kë wë ukai âconâ nyê ticè wâi târâ. Câ rë caa pâdari cèwâi târâ mwârâ tépa pwacooro mûûrû. E jèè nyê dau tuba tièu cèiki naa goo wë ukai.

Unâ é géré puu gopaé â é pwa êcowâ naa jè dörö jiiëmû duéé. E inâ têtê pââ wâi târâ i maagéé kë wë pwinâ nâi-gë â nâ uti êrêwëé pwârâ.

Nâ bërênê boo â rë têtê i tuu i tépa pwa puë diri géé nâ nâpô bèèpwiri â ipitiri-rë târâ tèmâârî wë ukai. Rë pitûra goo â rë pâ nâu tù pwé. Wërë nâ bèè â o nyê dau wâdé naa goo pai pwa pwé. Jèè podau nûmâ wë ukai dërë tèmôgöörî mâ pwiri rë téri cè êrêwëé pwârâ. E cia êrêilu popai pwi jè êrêpêèrë-rë tē wë ukai :

– é inâ têtê wë ukai pââ : « Taapoo naa goo i popai wâdé ! ».

– Popai wâdé nâ wâdé pai pwa pwé këbë.

– Olé târâ popai bèènî â gë mwââ burë inâ i popai èpë.

–Câ bë caa téri i êrêwëé pwârâ.

Nyê tûu kaa nâiriâboro kë wë ukai â é pâ nâu i géé bë nâ i wââo kêê : « Au ! pwacoé nâ go pâdari i wâi târâ i maagéé-gë co pwinâ nâi-ô ! ».

Ticè nâ é töpwö naa wëé pûrû-ê wë ukai â é têtê pwârâcùu goroporowâ. E nyê nâmâ cètara nûürüi kêê béaa kârâ nâ é inâ pââ :

– Tö më !

É tètèpaa dö më pwi bé êrêilû nâi-ê â é inâ pââ :

– Ukai, pwa jè ènâwénâ-gë nâ nümêê nâ gëu pitùra. E inâ mâ nyê wééco nâ pâri mâ é téri i êrêwéë pwârâ.

É cuùruù tépa ènâwénâ kêê wë Ukai nâu côô i pwi ijaaò bèèni â mâ inâ têê mâ é pwa bwëti i nânêêmuûrû pwé kêê.

Nyê po ité pai côô wërë i pwi ijaaò apwapwé â câ caa âboro pimâinâ. E tö naa görö i karapaa kêê â é pâra dërë i éré nâ tâa wêê i êrêwéë. E tú pâa i puë kêê naa nâbwùcùrù. Peu de temps après, il le replia. Nâ jè pëèrë â é dëgötù i puë. Nyê caapwi co i êrêwéë nâ déi nâ. Nyê dau ipwëdé unâ é côô i êrêwéë nâ pwârâ goo i töötù.

. Nyê dau ipwëdé mwârâ wë Ukai unâ é côô mâ é jèè wâdé pwinâ nâi-ê goo i wâi bèèpwiri. E pwa olé têê wë Ukai goo pai tunêê-ê mâ é pwaiipopai kê tépa ènâwénâ kêê diri mâ pwi bééré wakè kêê mwârâ.

Wëèpwiri jèkutâ goo pwi puë ité bèèpwiri !

Mûûrû wiâ kê wë Jacob Hmông WAHEO, nâ parui septembre kârâ nâja 2018, târâ i wârâwakè
Académie des langues kanak.

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2021
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES ADJOINTS D'EDUCATION DU CADRE DES
PERSONNELS D'EDUCATION ET DE SURVEILLANCE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE FACULTATIVE : LANGUES KANAK EN FRANÇAIS

DUREE : 1h00

POINT > 10 - COEFFICIENT : 1

CORRIGE

Ce sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Traduisez en français le texte ci-dessous :

Le filet magique

C'est l'histoire d'un vieux couple vivant sur un îlot. Le vieux faisait son devoir de pêcher pour donner des offrandes au chef de son village. Il n'y avait que lui qui possédait un filet de pêche magique. Les poissons piégés dans son filet avaient une couleur rayonnante comme de l'or.

Ce filet magique lui avait été confié par une vieille cheffe des eaux profondes, parce qu'il avait un bon cœur et respectait beaucoup son environnement.

Un jour, le fils du chef fut contaminé par une maladie dont le remède n'existait pas. Les guérisseurs ne réussissaient pas à le soigner. Le chef était totalement désespéré. Durant sa sieste, une vieille femme diable lui apparut en rêve. Elle lui indiqua que le seul remède pour soigner son fils était de manger le poisson de couleur or.

Le soir venu, le son de la conque retentit comme pour rassembler tous les pêcheurs du village à l'écoute du chef. Après concertation, ils allèrent lancer la ligne. Avec un temps calme, les pêcheurs avaient fait une bonne pêche. Le chef était impatient de savoir s'ils avaient pêché un poisson doré. L'un des pêcheurs alla annoncer deux nouvelles au chef :

- Commence par la bonne nouvelle, lui dit le chef !
- La bonne nouvelle c'est que la pêche a été bonne.
- Merci pour cette nouvelle ! continue avec la mauvaise !
- On n'a pas réussi à capturer le poisson doré.

Désespéré, le chef alla pleurer dans sa case en disant : « Aouh ! Je ne pourrais jamais trouver le remède pour guérir mon fils ! »

Perdu dans ses pensées, il entendit soudain quelqu'un frapper à sa porte. Il essuya vivement ses larmes avant de répondre :

- Entrez !

Le cadet de la famille fit son apparition en lui disant :

– Chef, un de tes sujets souhaiterait te rencontrer. Il dit qu’il est le seul à pouvoir pêcher ce poisson doré.

Le chef envoya ses sujets pour lui présenter ce vieux et pour qu’il puisse préparer son matériel de pêche.

Le vieux pêcheur avait une apparence négligée et sans importance. Il embarqua sur sa pirogue et se dirigea vers l’endroit précis où habite le poisson. Il lança son épervier dans le grand bleu. Peu de temps après, il le replia. Un seul poisson avait été piégé dans le filet. Il était tout content de voir le poisson illuminé par le soleil.

Le chef était heureux de voir son fils guéri grâce à ce médicament. Pour remercier le vieux, le chef le nomma comme représentant des sujets et aussi comme son adjoint.

C’est l’histoire du filet magique !

Raconté par Jacob Hmöng WAHEO, septembre 2018, collecté par l’Académie des langues kanak.

Barème de notation (/20)

Le travail de traduction du candidat sera évalué sur 20 points après appréciation des quatre critères :

- 1. La compréhension globale du texte (/ 4pts)**
- 2. La fidélité au texte de la langue de départ (/5pts)**
 - a. Sur la forme (/2,5pts)
 - b. Sur le fond (/2,5 pts)
- 3. La capacité à reformuler les énoncés du nengone avec des énoncés appropriés en français (/5pts) en sachant :**
 - a. Respecter le ton du récit (/2,5 pts)
 - b. Transposer l’implicite du message en paicî (/2,5pts)
- 4. L’évaluation de la grammaire et de l’orthographe en français (/6pts)**
 - a. Grammaire (/2pts)
 - b. Lexique : savoir utiliser les correspondances lexicales et sémantiques correctes du nengone au français (/2pts)
 - c. Orthographe (/2pts)